

MUSÉE-CHÂTEAU
MUSÉES D'ANNECY

ANNECY



EXPOSITION

CAP SUR LE LAC **La navigation sur le lac d'Annecy**

Musée-Château d'Annecy
Du 7 juin au 14 octobre 2019

Vernissage le jeudi 6 juin à 18 heures

Synopsis

Sources d'émotions et de sensations ou simples moyens de transport, les bateaux traversent, depuis fort longtemps, non seulement le lac d'Annecy, mais aussi l'histoire de celles et ceux qui les ont construits ou qui ont navigué à leur bord.

Ces légendaires embarcations deviennent dans l'exposition le reflet des différents regards portés sur le lac et sur les paysages qui l'entourent.

Témoignages, embarcations, maquettes, photographies anciennes et contemporaines, gravures, peintures affiches, extraits de films...vous invitent à voguer à la découverte du lac d'Annecy et de ses emblématiques embarcations.

Le parcours de l'exposition

1. DES BATEAUX, DES GESTES ET DES HOMMES

Les célèbres barques Beauquis

Ces embarcations fiables, maniables et élégantes, à la coque arrondie et chaloupée, s'adaptant parfaitement aux conditions de navigations du lac d'Annecy, appartiennent aujourd'hui au patrimoine lacustre. Toutes ou presque ont été fabriquées par trois générations de charpentiers, à Saint-Jorioz, sur les bords du lac d'Annecy.

Hydrodynamiques et dotées d'une quille, les barques Beauquis offrent une maniabilité et une stabilité bien supérieures aux barques à fond plat. La forme de l'embarcation réduit ses déplacements latéraux pour un meilleur confort d'utilisation.

La qualité de fabrication est remarquable. Confort et raffinement en font de magnifiques objets. Loueurs de bateaux destinés aux plaisanciers, pêcheurs professionnels ou passionnés de pêche amateurs, tous sont séduits par ces canots à rames.

À partir de 1921 et durant des décennies, les barques Beauquis se partagent le lac avec les canots à moteur, bateaux à voile et autres grands bateaux de transport de passagers.

Aujourd'hui, les propriétaires de barques Beauquis entretiennent avec amour et passion ces précieuses et rares embarcations...

2. LA NAVIGATION AU LAC D'ANNECY

Une vieille histoire !

La navigation sur les grands lacs alpins en général et sur le lac d'Annecy en particulier est une histoire qui date de fort longtemps. L'occupation humaine et les cités palafittiques remontent à près de 6000 ans sur les rives du lac d'Annecy.

Ce sont essentiellement les épaves qui gisent au fond du lac qui attestent aujourd'hui de cette histoire et qui permettent de mieux la comprendre.

De nombreux plongeurs sont allés photographier ou filmer ces épaves. Certains archéologues les ont étudiées et surveillent leur préservation.

Les techniques de construction sont souvent de précieux indicateurs de datation avec la dendrochronologie, complétée si possible par le Carbone 14.

Quelquefois, par « chance », l'embarcation a sombré avec son chargement, ce qui permet de mieux en comprendre son utilisation.

L'exposition en chiffres

- 5 salles consacrées à la batellerie sur le lac d'Annecy
- 700 m² d'exposition
- Un gabarit de barque de plus de 6 mètres de long
- 2 barques Beauquis
- 5 maquettes de bateaux
- 45 photographies emblématiques
- 35 peintures et de gravures
- 12 extraits de films d'archives

La pirogue monoxyle du Crêt de Chatillon, à Sevrier, la pirogue du port d'Annecy, la barge de Doussard/Bredannaz, la barge à tuiles de Talloires/Roc de Chère, la barge à Pierres de Veyrier-du-Lac sont les principaux témoins de cette navigation ancienne.

3. D'UNE RIVE À L'AUTRE... LE LAC UTILE

Les barques de pêche et de transport

Dès le début du 12^e siècle, la cité médiévale d'Annecy-le-Neuf s'installe sur les berges du Thiou, la rivière d'où s'échappent les eaux du lac. On ne porte que peu d'intérêt au lac lui-même, tant on craint ses rives sauvages, vaseuses, insalubres même, et envahies de roseaux.



Pendant des siècles, le lac n'est considéré que comme zone de pêche et voie de transport, importantes certes, mais dépourvues de poésie.

Certains bateaux servent pour la pêche aux poissons, car nombreux sont les jours maigres durant lesquels la consommation de viande est interdite par l'Église.

D'autres embarcations sont utilisées pour le transport des matériaux, puisqu'il est infiniment plus simple, plus sûr et plus rapide d'acheminer les marchandises par bateau que par voie terrestre. Transitent alors sur le lac d'Annecy les marchandises nécessaires à la ville, ainsi que celles qui s'échangent entre Genève et la Savoie.

Ainsi, au 16^e siècle, le blé est chargé sur des barques à rames à Annecy, puis déchargé à l'opposé du lac, avant de rejoindre la Tarentaise ou la Maurienne. Le sel des mines de Tarentaise emprunte le chemin inverse au 18^e siècle.

Les barques transportent nombre de marchandises : vin en barrique, pierres, pavés et sable des carrières bordant le lac, tuiles fabriquées à partir de l'argile des marais avoisinants, bois de construction ou de chauffage, lignite (charbon de médiocre qualité) des mines d'Entrevernes surplombant le lac, fourrage... Au retour, on rapporte souvent le fumier des nombreuses écuries de la ville ainsi que ses déchets, afin d'enrichir les champs alentour. Pendant longtemps, le lac s'est avéré décidément fort utile !

4. VU DU LARGE

La force des émotions

Bien peu de voyageurs passant par Annecy, avant le 18^e siècle, exprimeront leur admiration pour les paysages environnant. A cette époque, on attache plus d'importance à décrire les œuvres de l'Homme que celles de la nature.

Puis on assiste en France comme dans d'autres pays européens au développement d'une nouvelle sensibilité romantique, friande de pittoresque, rendant hommage aux "beautés de la nature". Les élites commencent à porter un regard sensible sur l'esthétisme des paysages alpins en général et des lacs en particulier... La nature est sujet à la flânerie et à la contemplation. Le « beau paysage lacustre » est né !

Ce nouveau regard romantique porté sur le lac va tout naturellement faire naître de nouvelles pratiques, de nouvelles activités, de nouvelles structures. Hôtels, pontons, embarcadères, loueurs de bateaux se multiplient. Guides touristiques, écrivains, peintres, personnalités, s'emparent de ce nouveau rapport au paysage naturel source d'émotions. Le lac d'Annecy devient « à la mode ».

Vers 1875, les "étrangers" commencent à séjourner à Annecy, alors qu'auparavant ils ne faisaient qu'y passer la journée à l'occasion par exemple d'une cure thermale à Aix-le-Bains. Les croisières en bateau à vapeur, les promenades en barque, à rame ou à voile, les découvertes romantiques des paysages confortent le développement touristique de la région.

En 1895, à la suite de Grenoble et quelques mois avant Chambéry-Aix-les-Bains, Annecy crée son Syndicat d'Initiative travaillant à la « réclame du site », à la qualité de l'accueil et à la proposition de nouvelles activités : 7 000 touristes en 1897 ; 12 000 en 1898 ; 36 000 en 1904 viennent à Annecy pour jouir de la contemplation du lac et de ses paysages !

LA COURONNE DE SAVOIE



Le premier bateau à vapeur sur le lac d'Annecy fut le « Chérubin », un vieux bateau en bois acheté d'occasion à Lyon. Cette embarcation débuta sa carrière en 1839.

Mais c'est la « Couronne de Savoie » qui marquera les esprits pour longtemps.

Ce bateau à 10 aubes « à pont-ras », construit par les ateliers Armand à Bordeaux, était long de 32m, large de 3,8m (7,50 avec ses caissons de roue) et pesait 30 tonnes. Sa machinerie de 35CV et

sa chaudière de 9 tonnes lui permettaient d'atteindre une vitesse de 16km/h.

Il fut offert à la ville par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie pour célébrer le rattachement de la Savoie à la France. Son lancement eut lieu pour la « Fête de l'Empereur », le 15 août 1861, à 10 h 30, de la place aux Bois à Annecy.

Dès le 20 octobre 1861, il rentra en service régulier avec son capitaine, son mécanicien, son chauffeur, son timonier, un homme d'équipage et... un limonadier-restaurateur pour la buvette ! Il peut transporter 150 passagers. Touristes et locaux souhaitant traverser le lac pour se rendre au marché ou en ville se mêlaient.

Sa propriété et sa gestion furent tout d'abord municipales. Sept débarcadères furent construits pour l'accueillir par les Ponts et Chaussées : Veyrier, Menthon, Talloires, Doussard, Duingt, Saint-Jorioz et Sevrier sans compter le chenal du petit port à Annecy.

La « Compagnie de Navigation du lac d'Annecy », créée en 1873, lança le concurrent et rival de « la Couronne de Savoie » : le vapeur à hélice, « l'Allobroge ».

En 1876, devant des coûts d'entretien trop importants, la ville accepta de louer la « Couronne de Savoie » à la Compagnie de Navigation pour une durée de 10 ans. Durant sa vie, la Couronne de Savoie subit plusieurs transformations. Avant 1888, sa cheminée était longue et droite et sa timonerie à la poupe (arrière du bateau).

En 1888, sa cheminée fut raccourcie et inclinée vers l'arrière et la timonerie transférée sur la passerelle. Des aménagements permirent d'augmenter le nombre de passagers à 250 personnes. En 1904, le bateau fut modernisé, couleur blanche et tambours rectangulaires, pour présenter le même style moderne que le « Mont-Blanc » et le « Ville d'Annecy ».

La « Couronne de Savoie », après moult déboires techniques, cessa sa navigation en janvier 1912. Restaurée et transformée, elle termina sa vie en villa flottante, ancrée entre Veyrier et Menthon-St-Bernard. Pillée et saccagée pendant la guerre, elle coula peu de temps après.

Le faible fond permit de récupérer, en 1924, 26 tonnes de ferraille vendues à Lyon.

5. UNE ARMADA DE PLAISIRS

Vapeurs, barques, canots, pontons, embarcadères, bateliers et distractions

A la fin du 19^e siècle puis au début du 20^e, la Compagnie des Bateaux à Vapeur du lac d'Annecy se développe considérablement. Elle s'équipe du « Mont-Blanc » en 1887, rachète la « Couronne de Savoie » à la ville en 1892, lance le « Ville d'Annecy » en 1900, modernise la « Couronne de Savoie » en 1904 et lance le « France » en 1909. Douze débarcadères fonctionnent pour les croisières et les dessertes : Annecy, Beau-Rivage, Sévrier, Saint-Jorioz, Duingt, Bredannaz, Doussard-Bout du Lac, Angon, Talloires, Menthon-Saint-Bernard, Veyrier, Chavoires.



Les touristes affluent grâce aux guides touristiques vantant la région et à la compagnie de chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée qui propose des voyages à prix réduits et des séjours dans les plus beaux hôtels des bords du lac. Les touristes et curistes d'Aix-les-Bains viennent aussi à Annecy pour la journée. Les excursions sur le lac et les bateaux vapeur ont le vent en poupe en ces temps de distractions, réservées néanmoins à une certaine élite.

Les pontons, embarcadères et autres aménagements nautiques s'implantent tout au bord du lac. Les anciennes embarcations à fond plat, indispensables pour aborder les rives peu profondes et non aménagées deviennent inutiles.

Apparaissent alors les barques et les canots à coque carénées. Ces embarcations, de conception maritime, sont plus hydrodynamiques et faciles à manier à l'aide de rames ou d'avirons.

Les premiers modèles de barques disposent de rames, d'un gouvernail et quelquefois d'une voile. Puis, à partir de 1899, c'est l'engouement pour les premiers canots automobiles « à pétrole » qui peuvent aller jusqu'à 12 km/h. Les canots à moteur en acajou construits par le menuisier-ébéniste Métral vers 1920 sont restés célèbres ; il n'en reste plus que six exemplaires.

Canots, barques, pontons, bateliers et loueurs de bateaux se multiplient sur le lac. Les embarcations briquées et rutilantes attendent le plaisancier à Annecy, dans la baie de Menthon ou à Talloires.

Ainsi, en 1917, on compte 300 barques de plaisance. En 1946, elles seront plus de 700, une densité qui explique une coexistence souvent « délicate » avec les gros bateaux vapeur qui doivent partager le lac. Dans les années 1950 et 1960 sont apparus les hors-bords italiens « Riva » qui deviennent une passion du monde du showbiz.

LE FRANCE



Le « France » est le dernier bateau à roues à aubes français. Il est construit à Zurich par la société Escher Wyss, assemblé au chantier de La Puya (Annecy) et mis à l'eau le 13 mai 1909 pour le compte de la Compagnie des Bateaux à Vapeur du lac d'Annecy. Long de 47,5 m, large de 12 m, il possède une machine à vapeur de 350 Ch, deux roues à aubes pour atteindre une vitesse de 23 km/h. 20000 litres

d'eau et une tonne de charbon sont nécessaires pour faire le tour du lac.

Il peut accueillir 700 personnes et dispose de deux ponts, d'un grand salon, d'un fumoir et de deux salles couvertes.

Les riverains l'empruntent comme transport en commun ; l'affluence est particulièrement forte les jours de marché, avec un bateau chargé de poules, canards et légumes à vendre en ville. Le dimanche, le bateau permet de rejoindre les lieux de détente et d'animation sur le bord du lac.

L'air du temps est au tourisme, au très prisé « tour du lac en bateau » complété dès 1934 par l'ascension en téléphérique du Mont Veyrier.

En soirée, une élite plus aisée peut savourer une croisière luxueuse au crépuscule.

Mais la gestion du France devient difficile et coûteuse. En 1962, la Compagnie des Bateaux à Vapeur du Lac d'Annecy annonce son projet de désarmer le France.

Pour sauver ce bateau patrimonial cher aux Annéciens, un « comité de défense du France » est créé. Plusieurs solutions sont proposées mais rejetées :

transformation en restaurant, en embarcadère... C'est un soulagement lorsque Monsieur Bruel, patron de la société des Bateaux-Mouches de Paris et passionné par ce bateau, se porte acquéreur et le sauve de la démolition.

Dépourvu de certificat de navigation depuis 1965, le « France » est ancré au large et transformé en villa de luxe "début de siècle".

En toute illégalité, le 27 mai 1965 Monsieur Bruel offre un tour du lac d'honneur à son bateau. L'ancien personnel est présent et redonne vie bateau. Depuis la rive, c'est la joie et l'émerveillement !

Le bateau retrouvant son amarre sera régulièrement le lieu de réceptions, d'assemblées et de spectacles. Il est aussi le lieu d'écriture de Madame Bruel (Nicole de Buron) qui y conçoit bon nombre de ses livres et rédige le scénario du célèbre feuilleton "Les Saintes Chéries".

Dans la nuit du 12 au 13 mars 1971, le « France » sombre. C'est la stupéfaction pour les Annéciens qui s'en aperçoivent au petit matin. Toutes les hypothèses sont envisagées. Une voie d'eau ? L'action du gel ou de la glace sur les tôles ? Un acte malveillant ? Le mystère reste toujours entier. Le France repose aujourd'hui par 42 m de fond, au large de l'Impérial Palace.

6. À LA CONQUÊTE DE SENSATIONS

Plus vite, plus fort, plus intense !

Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, le tourisme se démocratise. Nous sommes bien loin des jeunes gens de l'aristocratie anglaise qui, au 18^e siècle, déferlent sur le continent pour réaliser leur « grand tour ». Chacun veut sa part de soleil, de dépaysement, de repos et de plaisir.

La sensibilité romantique, le pittoresque, la "beauté de la nature", la flânerie passent souvent au second plan. Les plaisirs simples des balades en barques ou en pédalos s'émeussent. Même le lac actif, ludique, sportif, tonifiant et régénérateur perd de son intérêt !

Notre époque contemporaine semble imposer une contraction et une densification du temps. Il faut profiter du lac le plus intensément possible ! Vitesse, glisse, envol, écume... tout doit être au service de la recherche de nouvelles et intenses sensations.

Voile, stand up paddle, ski nautique, wake board, wake surf, dragonboat, plongée, canoë... il y en a pour tous les goûts. Les bateaux se transforment. Ils deviennent plus puissants, plus rapides.

Pourtant, les amoureux contemplatifs de la nature subsistent. Ils réclament calme, sérénité, sécurité. Le lac a aujourd'hui de multiples usages et de multiples visages...

LE LIBELLULE



Le 28 mai 1984, le catamaran baptisé « Le Libellule » fait son apparition sur le lac. Avec ses 360 tonnes, ses 60 mètres de long sur 12 de large, ses moteurs de deux fois 240 chevaux, sa capacité à transporter jusqu'à 630 passagers, il constitue le plus imposant bateau jamais mis en service sur le Lac d'Annecy.

André Paccard, propriétaire de la Compagnie des Bateaux créée en 1886, voulait redonner un « grand et beau bateau » au lac après la disparition du France.

La construction du Libellule dure près d'une année, au début des années 80.

L'inauguration est grandiose. Le parrain du bateau est l'acteur Jean-Claude Brialy et la marraine la comédienne Marie-Josée Nat. Le réalisateur Claude Chabrol est présent à l'événement accompagné de nombreuses personnalités.

Pour l'occasion, l'artiste Alain Damecour sort un disque comportant une chanson sur le bateau et une autre sur le lac d'Annecy. Plus de 50 000 exemplaires seront vendus par la Compagnie des Bateaux.

Dans les premières années de sa carrière lacustre, le Libellule est un lieu d'animations artistiques, de spectacles, de festivités et de créativité. Les artistes y défilent et le bateau entre rapidement « dans la mémoire collective ». Il en découle un réel attachement des Annéciens pour ce bateau : « C'est comme une salle de spectacle qui flotte avec en plus son côté gastronomique ».

7. UN LAC A PARTAGER

En accord avec la nature

Le paysage lacustre, comme tout autre paysage que nous percevons, résulte de la combinaison entre la réalité physique et biologique d'un lieu et de notre interprétation au travers notre culture, notre personnalité, notre époque.



Le lac est non seulement perçu par nous mais aussi vécu par nous, lorsque nous nous confrontons à lui, lorsque nous le parcourons, lorsque nous l'observons, lorsque nous en jouissons. Il s'inscrit dans nos souvenirs mais aussi dans notre corps tout entier.

Ce paysage physico-social, situé entre eau et terre, est en constante évolution. Tout d'abord parce que la lecture que nous faisons de ce paysage évolue avec nous et notre société ; ensuite parce que nous

marquons constamment le paysage de notre empreinte au gré de nos besoins et envies.

L'histoire des bateaux qui ont « habité » le lac d'Annecy est particulièrement révélatrice de l'évolution du regard que nous avons porté et que nous portons encore sur le lac et sur la nature en général. Ainsi, les bateaux racontent et synthétisent le rapport que l'humain a entretenu avec son lac.

En premier lieu, le lac peu rassurant, inquiétant même, mais utile, nourricier et facilitant transports et échanges grâce aux barques de pêche, « bricks » et « nous ».

Puis le lac élitiste source d'émotions, de pittoresque avec ses balades romantiques en barque ou sur la « Couronne de Savoie ».

Ensuite, le lac vivifiant et revigorant, plus démocratique, source de plaisirs avec ses canots, ses pédalos, ses excursions organisées pour tous en bateau-vapeur...

Enfin, le lac « objet de consommation », générateur de sensations intenses et souvent fugaces.

Mais le lac reste avant tout un milieu naturel, un patrimoine ; ce qui implique la nécessité absolue de préserver sa richesse et sa diversité écologique.

Le lac devient aujourd'hui un espace qu'il faut apprendre à partager en accord avec la nature.

Prêteurs

Les amis du Vieil Annecy

Collaboration

Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain

Cinémathèque Suisses

Archives départementales de la Haute-Savoie

Commissariat d'exposition

Bruno Cottin, Responsable des sections Histoire Naturelle et Ethnologie

Graphisme

Phileas Design

Impression

CD enseigne

MUSÉE-CHÂTEAU
MUSÉES D'ANNECY



haute
savoie
le Département

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



20 ans
Cinémathèque
des Pays de Savoie
et de l'Ain

ANNECY

Autour de l'exposition

Visites commentées pour individuels

A l'occasion de la Fête de la science

Embarquez avec le commissaire d'exposition et découvrez lors de cette visite guidée de quelle manière les bateaux et autres embarcations ont été et sont encore le reflet de l'évolution du regard que l'Homme a porté sur le lac d'Annecy et sur les paysages qui l'entourent.

Samedi 5 et dimanche 6 octobre à 14h30, durée environ 1h

Gratuit

Pour les enfants

- Des "bancs-bateaux" pour s'amuser
- De nombreux jeux (espace nœuds de marins, memory, origami...)
- Un livret enfant pour faciliter la découverte de l'exposition
- Et de nombreuses surprises à découvrir lors de votre visite

Activités pour les scolaires

Médiations organisées sur demande auprès du service des réservations au 04 50 33 87 34 du lundi au vendredi sauf le mercredi de 9h à 12h et par mail reservation.animations@annecycn.fr

Visuels presse

Contactez alebellec@annecycn.fr



Pendant des siècles, le lac est essentiellement considéré comme une zone de pêche et une voie pratique et utile pour le transport.

Couple de pêcheurs au filet sur le lac d'Annecy en barque.

Collection Vial, reproduction photothèque, environ 1930.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



Le Couronne de Savoie dans son état d'origine, entre 1861 et 1888 et avant ses successives transformations... longue cheminée, timonerie à la poupe, escalier d'embarquement pour accéder depuis une barque...

Cliché caisse nationale des monuments historiques vers 1887.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



Le nautisme en famille.

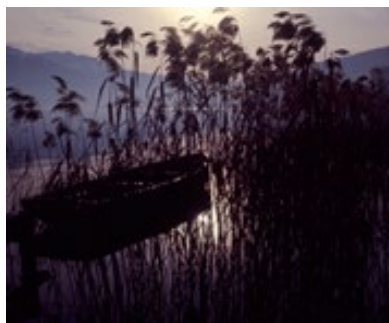
Cliché Henri Caméré, années 1920-1930. Collection Beaux-Arts du Musée-Château d'Annecy.



Le « France » quittant le débarcadère de Menthon-St-Bernard.

Cliché Thimothée Verron, années 1930.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



A la recherche de calme et de sérénité ; barque sur le lac d'Annecy.

Cliché Camille Mugnier.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



Embarcation participant au défilé de la fête du lac, août 1976, perpétuation de « noces éternelles de la France et de l'Empire » en août 1860.

Cliché Bernard Ruffet.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



Le « France ».

Cliché Bernard Ruffet, juillet 1959.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



Voiliers se partageant le lac d'Annecy.

Cliché Camille Mugnier.

Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.



Restauration d'une barque à l'Association des Barques et Canots du Lac d'Annecy. Cliché de l'association Barques et Canots du Lac d'Annecy avec leur aimable autorisation.



Le Libellule photographié par son architecte Jacques Landron. Quatre mois de chantier avant son inauguration le 28 mai 1984.. Cliché J. Landron – S. Loignon



Partie de pêche et de détente sur le lac. Cliché Camille Mugnier. Fonds de la photothèque du Musée-Château d'Annecy.

Renseignements pratiques

Les Musées d'Annecy

**MUSÉE-CHÂTEAU
PALAIS DE L'ÎLE
MUSÉE DU FILM D'ANIMATION**

Château d'Annecy
1 place du Château
74000 Annecy

+33 (0)4.50.33.87.30

musees@annecycn.fr

musees.annecy.fr

OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Du 7 juin au 14 octobre 2019

Ouverture du musée

01/06 - 30/09 : tous les jours, 10h30-18h

01/10 - 31/05 : tous les jours sauf le mardi, 10h-12h et 14h-17h

Fermé les 1^{er} janvier, dimanche et lundi de Pâques, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 11 novembre, 25 décembre.

TARIFS

- Plein tarif : 5.50 €
- Tarif réduit : 3 €
- Gratuit - 12 ans et lycéens carte M'RA
- Gratuit pour tous lors des « dimanches gratuits » : premier dimanche du mois, d'octobre à mai. Ces dimanches, des visites commentées gratuites de l'exposition vous sont proposées à 14h30.
- Comités d'entreprises, associations ou groupes constitués : visite de nos expositions temporaires en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication au tarif spécifique de 125 € pour tout groupe de 10 à 25 personnes.
Renseignements :
 - Tél : 04 50 33 87 34 entre 9h et 12h (sauf le mercredi, samedi et dimanche)
 - Mail : reservation.animations@annecycn.fr
- Billet jumelé Château d'Annecy et Palais de l'Île : 7.20 €
- Pass expo à 20 € : valable un an, il donne accès aux 3 lieux (Château d'Annecy, Palais de l'Île, Musée du film d'animation) et à la Turbine Science. Réservé aux habitants d'Annecy Commune Nouvelle.

CONTACT

Anne Le Bellec, chargée de communication

+33 (0)4.50.33.87.26

alebellec@annecycn.fr

Suivez nous sur les réseaux sociaux #museesannecy #chateaudannecy #dememoiredhabitants



@MuseesAnnecy



@ChateauAnnecy @PalaisDeLile.architecture

@MuseeFilmAnimation